

Zeitschrift:	Schriftenreihe = Collection / Forum Helveticum
Herausgeber:	Forum Helveticum
Band:	16 (2007)
Artikel:	Starttagung "Europa auf dem Prüfstand" = Colloque initial "L'Europe en débat" = Convegno iniziale "L'europe sotto esame"
Autor:	Büchli, Karin / Tschoumy Jacques-André
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-833181

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

STARTTAGUNG «EUROPA AUF DEM PRÜFSTAND»

Karin Büchli, Jacques-André Tschooumy

Als Projektträger führten vom November 2005 bis Dezember 2006 Forum Europa e.V., Saarbrücken (D), Maison de l'Europe transjurassienne, Neuchâtel (CH) und Netzwerk Müllerhaus, Lenzburg (CH) eine fünfteilige Konferenzreihe zum Thema «Europa morgen – Krise oder Prosperität?» durch.

Mit dieser Konferenzreihe in fünf Ländern wollten die drei Projektträger zusammen mit ihren Partnern Widerstände, Ängste und Vorbehalte gegenüber Europa analysieren und überprüfen. Akteure aus Politik, Wirtschaft, Wissenschaft und Jugendverbänden suchten Gründe für europaskeptische Diskurse in europäischen Handlungen zu finden, gingen der Frage nach, wie Europa auf diese Ängste – seien sie nun begründet oder eingebildet – reagiert. Ohne ernsthafte Auseinandersetzung mit Befürchtungen, ohne Überwindung der Klischees und dem Öffnen der vorgeschobenen Riegel bleibt jeder Fortschritt zufällig – in der Schweiz und in Europa.

Die Leuchtenstadt Luzern war Austragungsort für den Start der europäischen und schweizerischen Tagungsreihe. Kräfte bündeln, die einzelnen Menschen kreativ in den Aufbau Europas einbeziehen, Differenzen klarstellen, gemeinsam nach neuen Lösungen suchen, mutig neue Wege beschreiten: dies die hochgesteckten Ziele der Tagung «Europa auf dem Prüfstand» vom November 2005 in Luzern. Nebst den europäischen Partnern wirkten mit dem Forum Helveticum und Rencontres Suisses–Treffpunkt Schweiz zwei Partner des Schweizer Zyklus aktiv mit.

Bürgerinnen und Bürger einbeziehen

Die Europäische Union (EU) hat in den letzten Jahren eine beeindruckende, historische Entwicklung durchgemacht: Stichworte sind Wirtschafts- und Währungsunion, Ost- und Südost-Erweiterung und die wieder in Gang kommende aktuelle Diskussion einer Europäischen Verfassung. Europa nimmt Gestalt an.

Aber: Die EU ist noch nicht einmal annäherungsweise am Ende ihres Weges angekommen. Sie hat sich zahlreichen Herausforderungen zu stellen: Unbeha-

gen, Euroskeptizismus, Widerstände, Ängste und Skrupel bezüglich der eigenen Identität verlangen nach einer politischen Lösung. Doch die Antwort der Politik genügt nicht: Eine staatsbürgerliche Entgegnung ist ein Muss.

Wie kann dieser Euroskeptizismus verringert werden? Durch verstärkte und objektivere Einbeziehung der Bürgerinnen und Bürger einerseits, andererseits durch geeignete Massnahmen zur Überwindung des Demokratiedefizits in den Institutionen. Die Frage, wie viel Erweiterung die EU verträgt, muss angegangen werden. Und die EU wird im Zeitalter der Globalisierung immer stärker in die Pflicht genommen. Sie muss in der Welt eine Rolle einnehmen, die sich schon jetzt nicht allein auf wirtschaftliche Themen beschränkt: Sicherheits- und Verteidigungspolitik gleich der Umwelt- und Entwicklungspolitik gehören dazu.

Vier Leitgedanken

Man muss Europa wieder Sinn geben, indem man Auswege aus der Krise findet. Diese lassen sich weder «ohne Europa» noch mittels eines Moratoriums realisieren. Es muss auf politischer, staatsbürgerlicher und der Bildungsebene diskutiert werden.

Was heisst das? Die Politik sucht neue Antriebskräfte, hält Vermittlerfunktionen zwischen den Bürgerinnen und Bürgern, dem Staat und den Regionen. Die Schaffung von Europa-Ateliers, von Plattformen für Bildung und die Förderung von Austauschmöglichkeiten in allen Altersklassen, inner- und ausserhalb der Schule und von Unternehmen, können neue Wege sein.

Als Auswege aus der Krise schlägt die Luzerner-Konferenz vier Leitgedanken vor, die zur Diskussion und Umsetzung einladen:

- Die Bürgerinnen und Bürger verstärkt in den europäischen Entscheidungsprozess einbinden.
- Die kulturellen Werte im Entstehungsprozess der EU festschreiben.
- Die politische Union wieder auflieben lassen.
- Ein Projekt der solidarischen Entwicklung für die EU bereitstellen.

COLLOQUE INITIAL «L'EUROPE EN DÉBAT»

Karin Büchli, Jacques-André Tschooumy

Sous le titre «L'Europe après l'Europe – crise ou prospérité?» le Forum Europa e.V., Saarebrucke (D), la Maison de l'Europe transjurassienne, Neuchâtel (CH) et le Netzwerk Müllerhaus, Lenzbourg (CH), ont organisé, de novembre 2005 à décembre 2006, un cycle de conférences dans cinq pays.

L'intention des trois organisations était d'analyser et d'examiner avec leurs partenaires les résistances, les craintes et les réserves à l'égard de l'Europe. Des acteurs de la politique, de l'économie, des sciences et des organisations de jeunesse ont cherché les raisons de l'euroscepticisme. Ils ont aussi étudié la question de savoir comment l'Europe réagit à ces craintes, fondées ou imaginaires. Sans débat sérieux, sans remise en question des clichés et avec des verrous fermés, tout progrès reste l'effet du hasard – en Suisse comme en Europe.

Lucerne fut le point de départ des cycles de conférences européen et suisse. Rassembler les forces, associer les individualités de manière créative à la construction de l'Europe, clarifier les différences, chercher ensemble de nouvelles solutions, s'engager courageusement sur de nouvelles voies, tels étaient les buts ambitieux du colloque «L'Europe en débat» de novembre 2005. Outre les partenaires européens, le Forum Helveticum et Rencontres Suisses–Treffpunkt Schweiz, deux partenaires du cycle suisse, y ont participé activement.

Associer les citoyens au processus

Au cours de ces dernières années, l'Union européenne (EU) a connu une évolution impressionnante: union économique et monétaire, élargissement à l'Est et au Sud-Est, relance de la discussion sur la constitution européenne. L'Europe prend forme.

Mais l'UE n'est pas encore – et de loin – au bout du chemin. Elle doit faire face à de nombreux défis: malaise, euroscepticisme, résistances, craintes et scrupules quant à son identité propre. Tous réclament une solution politique. Mais cela ne suffit pas: un contrepoids citoyen est absolument nécessaire.

Comment peut-on réduire cet euroscepticisme? Par une association plus forte et plus objective des citoyens d'une part, et en comblant le déficit démocratique des institutions par des mesures appropriées, d'autre part. Il faut aussi traiter la question de savoir quel élargissement l'UE peut supporter. Par ailleurs, à l'ère de la globalisation, l'UE est de plus en plus engagée. Elle doit endosser un rôle mondial qui, aujourd'hui déjà, ne se limite pas uniquement à des thèmes économiques: sécurité, défense, environnement et développement en font aussi partie.

Quatre idées directrices

Il faut redonner du sens à l'Europe en trouvant des issues à la crise, ce qui n'est pas possible «sans l'Europe» ni avec un moratoire. La discussion doit s'engager sur les plans politique, citoyen et éducatif.

Qu'est-ce que cela veut dire? Que la politique cherche de nouvelles forces d'entraînement, qu'elle exerce des fonctions de médiatrice entre les citoyens, l'Etat et les régions. Une nouvelle voie pourrait être la création d'Ateliers européens, de plates-formes pour la formation et les échanges entre toutes les classes d'âge, à l'intérieur et à l'extérieur des écoles et des entreprises.

Pour sortir de la crise, la Conférence de Lucerne propose quatre idées directrices, qui invitent à la discussion et à la réalisation:

- Intégrer plus fortement les citoyens dans les processus décisionnels européens.
- Codifier les valeurs culturelles dans le processus de création de l'UE.
- Faire revivre l'union politique.
- Préparer un projet de développement solidaire pour l'UE.

CONVEGNO INIZIALE «L'EUROPA SOTTO ESAME»

Karin Büchli, Jacques-André Tschooumy

Tra il mese di novembre del 2005 e il mese di dicembre del 2006 i responsabili di Forum Europa e.V., Saarbrücken (D), Maison de l'Europe transjurassienne, Neuchâtel (CH) e Netzwerk Müllerhaus, Lenzburg (CH) hanno organizzato un ciclo di cinque conferenze sul tema «Europa di domani – crisi o prosperità?».

Con queste conferenze svoltesi in cinque paesi diversi, i tre responsabili del progetto, assieme ai loro partner, intendevano proporre un'analisi e una valutazione delle resistenze, delle paure e delle obiezioni di fronte all'Europa. Rappresentanti della politica, dell'economia, della scienza e delle organizzazioni giovanili hanno cercato le ragioni di un certo scetticismo rispetto all'agire europeo e hanno voluto capire come l'Europa reagisce di fronte a queste paure, indipendentemente dal fatto che siano giustificate o meno. Senza un confronto serio con i timori, senza il superamento dei cliché e senza un allentamento delle chiusure ogni progresso resta casuale, in Svizzera come in Europa.

Lucerna ha dato avvio al ciclo europeo come anche a quello svizzero. Concentrare le forze, coinvolgere attivamente gli individui nella costruzione europea, chiarire differenze, cercare nuove soluzioni in comune, percorrere con coraggio strade nuove: questi gli obiettivi elevati del convegno «L'Europa sotto esame» del novembre 2005. Accanto ai partner europei hanno collaborato attivamente il Forum Helveticum e Rencontres Suisses–Treffpunkt Schweiz, due partner del ciclo svizzero.

Coinvolgere i cittadini

L'Unione Europea (UE) ha percorso negli ultimi anni un'evoluzione storica impressionante: le parole chiave sono unione economica e monetaria, ampliamento a est e a sud-est, rilancio del dibattito sulla costituzione europea. L'Europa sta prendendo forma.

Eppure l'UE è ben lungi dall'aver raggiunto la fine del suo percorso. Al contrario, deve rispondere a una serie di sfide: disagio, euroscepticismo, resistenze, paure

e scrupoli rispetto alla propria identità richiedono soluzioni politiche. Ma la risposta politica non è sufficiente: occorre una reazione della società civile.

Come si può ridurre questo scetticismo? Da un lato con un maggiore coinvolgimento dei cittadini, dall'altro con misure per superare il deficit di democrazia delle istituzioni. Deve essere affrontata la questione dei limiti dell'ampliamento dell'UE. Inoltre, nell'epoca della globalizzazione l'UE è chiamata ad assumere maggiori responsabilità, svolgendo un ruolo nel mondo non limitato ad aspetti economici ma aperto sulle questioni della sicurezza, della difesa, come pure dell'ambiente e dello sviluppo.

Quattro linee direttive

Occorre rinnovare il senso dell'Europa trovando vie d'uscita dalla crisi che non sono fattibili né «senza Europa» né con una moratoria. Urge la discussione a livello politico, educativo e nella società civile.

Cosa significa tutto ciò? La politica deve cercare nuove spinte, deve assumere funzioni di mediazione tra i cittadini, lo stato e le regioni. Soluzioni potrebbero provenire dalla creazione di ateliers europei e da piattaforme per la formazione, dal sostegno degli scambi fra persone di ogni età, dentro e fuori la scuola, dentro e fuori le aziende.

Quattro sono le linee direttive scaturite dalla conferenza di Lucerna:

- Coinvolgere maggiormente i cittadini nei processi decisionali europei.
- Integrare i valori culturali nel processo di costruzione dell'UE.
- Ravvivare l'Unione politica.
- Attivare un progetto di sviluppo solidale dell'UE.